

Futur hôpital de La Rochelle : « il y a des réalités auxquelles on ne peut échapper »



Le déménagement de l'hôpital Saint-Louis, vieillissant, est « inévitable ».

© Crédit photo : XAVIER LEOTY/ « SUD OUEST »

Par Frédéric Zabalza

Publié le 11/10/2022

Auteurs d'un rapport jamais publié, les anciens membres de la commission grands équipements de la CdA restent sceptiques quant au choix du site et au calendrier annoncé

« C'est un des rares rapports qui n'ait pas été publié. » Les anciens membres de la commission grands équipements du Conseil de développement de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, qui a été renouvelée depuis, ont du mal à masquer leur amertume. Quatre ans après avoir rendu un rapport sur la reconstruction de l'hôpital Saint-Louis, selon eux dédaigné, ils déplorent que leurs arguments n'aient pas été lus ou entendus, loin de tout esprit « partisan » ou « polémique ».

SUR LE MÊME SUJET



La Rochelle : pour voir le futur hôpital, il faudra être patient

Le projet de déménagement doit encore franchir de nombreux paliers, techniques et financiers. La livraison est repoussée à, au moins, 2030

Les compétences ne manquaient pourtant pas, à l'image de Pierre Faucher, ex-président de la Commission médicale de La Rochelle et vice-président du Conseil de surveillance de l'hôpital ; Alain Amat, ancien directeur de l'établissement de 1992 à 2008 ; ou Élisabeth Turpin, ex-DRH de l'hôpital.

Si le transfert est inévitable, ne serait-ce que pour « des raisons de normes de sécurité », le choix du site méritait d'être mieux étudié. « Nous étions favorables à un déménagement en périphérie de La Rochelle, pour avoir l'hôpital de territoire, ce qui est sa mission, et non un hôpital de ville. »

Contraintes

En lice avec les Cottes-Mailles et le fief de Varaize à Aytré, le fief du Billot à Chagnolet, à Dompierre-sur-Mer, le site du parc-expo n'était donc pas en tête de liste, même s'il a l'avantage incontestable d'être disponible. « Il faut savoir si le terrain est inondable ou pas. Il y a des risques qu'on ne peut pas prendre pour un équipement majeur. De nombreuses contraintes vont se poser sur ce site. Ne pas avoir la cuisine centrale ni la logistique à proximité, c'est aussi créer des risques potentiels. Ne serait-ce que les aléas syndicaux... Et puis un hôpital a besoin d'air, d'espace. »

L'aspect financier sera primordial. « À quel prix la Ville rachètera les terrains de l'hôpital actuel ? À quel prix vendra-t-elle le site du parc-expo ? Car cela semble inenvisageable qu'elle le donne », estiment les ex- « sages » de l'Agglo, qui posent aussi la question de l'attractivité de l'hôpital, où « 95 % de salariés ont plus que le bac », si les conditions de travail ne sont pas au rendez-vous.

Le calendrier annoncé leur semble illusoire. Quid alors du vieillissement et de l'entretien de l'hôpital actuel ? « C'est un point essentiel. On peut être volontariste, mais il y a des réalités auxquelles on ne peut échapper. »